



Le 12 juillet 2020

Des avancées possibles dans un climat d'homophobie toujours inquiétant

Deux footballeurs professionnels gays viennent d'alerter sur l'impossibilité de faire un coming out compte tenu du niveau d'homophobie qui gangrène ce sport. Ce constat venu d'Angleterre est désespérant mais pas étonnant : nous alertons depuis des années sur l'inertie qui persiste aussi en France face ce fléau. Mais un récent Rapport parlementaire pourrait changer la donne.

Deux témoignages de joueurs anglais viennent de confirmer ce que nous affirmons depuis longtemps : les conditions d'un coming out sécurisé pour un joueur de football professionnel en activité ne sont aujourd'hui toujours pas réunies. Thomas Beattie, jeune footballeur retraité, [vient d'en témoigner](#). Fait nouveau : un footballeur de League 1 en activité vient de livrer [un témoignage anonyme accablant](#), qui fait état de son niveau de souffrance et de la perspective d'une carrière écourtée sous pression homophobe.

La situation est comparable dans le championnat de France. L'ancien international **Olivier Rouyer**, seul joueur français ouvertement gay, [vient d'affirmer](#) en ce sens : « *Je ne mets plus les pieds dans un stade de football* ». Et les raisons en sont parfaitement connues : les instances du football français ont été jusqu'à aujourd'hui incapables, par manque de volonté, de créer les conditions d'un coming out sécurisé.

Cependant, un [Rapport parlementaire](#) co-piloté par les député.e.s Marie-George Buffet, Ancienne Ministre des Sports, et Sacha Houlié, publié le 22 mai dernier, vient confirmer enfin ce que nous dénonçons depuis des années, à savoir l'engagement notoirement insuffisant des instances du football français dans la lutte contre les discriminations, en particulier homophobes, mais reprennent des propositions importantes que le Collectif Rouge Direct a portées lors de son audition à l'Assemblée nationale par cette commission le 17 octobre dernier.

- « La crise de l'été 2019 a mis en évidence le fait que les instances du football (Ligue et Fédération) avaient insuffisamment considéré l'importance de la prévention et de la lutte contre les comportements discriminatoires dans le sport. » (page 85)
- « Des actions de promotion de la diversité et de lutte contre les comportements discriminatoires [...] pourraient figurer dans les conventions d'objectifs signées les fédérations d'une part, et le ministère des sports ou l'agence nationale du sport, d'autre part. Pour qu'elles soient effectives, la mise en œuvre de ces obligations des instances devrait faire l'objet d'un contrôle de la part des pouvoirs publics, sous peine de résiliation de la convention. » (page 86).
- « Enfin, il serait utile d'explorer d'autres modes d'action en cas de comportements discriminatoires chez les supporters, en proposant à ces derniers des stages de sensibilisation, en alternative à une interdiction commerciale de stade, par exemple – comme cela se pratique aux Pays-Bas. Cette approche plus constructive apparaît davantage de nature à faire évoluer les comportements qu'une mesure répressive et génératrice de tensions. » (page 87).

Alors que le Ministère de l'Intérieur [indiquait en mai dernier](#) une « augmentation de 36 % du nombre de victimes d'actes anti-LGBT », alors que le football est le sport le plus populaire de France et qu'il devrait être un puissant outil de promotion de la diversité et du respect, en particulier chez les plus jeunes, nous saluons ces perspectives d'avancées auxquelles nous avons pu contribuer et qui doivent au plus vite se concrétiser.

Contact Presse : contact@rougedirect.org